

Histoire d'un pillage organisé

Un documentaire démonte les rouages du capitalisme, de ses origines à ses conséquences désastreuses.

LA FIN DE LA PAUVRETÉ ?,
de Philippe Diaz.

FRANCE. 1H44

Entre le moment où ces lignes sont écrites et celui où elles seront lues, seize mille enfants dans le monde seront morts des conséquences de la pauvreté. Comment et pourquoi une telle situation quand existent tant de richesses ? Philippe Diaz livre une réponse rigoureuse et documentée qui nous entraîne avec lui des bidonvilles du Kenya à ceux du continent sud-américain, des mines aux champs de canne. Les témoignages sont d'une sobriété qui sert la dimension du sujet. Surtout, Philippe Diaz accomplit un travail qui pourrait, dans une forme fort différente, se situer en amont du *Capitalism, A Love Story*, de Michael Moore, et universalise le propos en même temps que

**Les témoignages
sont d'une
sobriété qui sert la
dimension du sujet.**

sont mis à nu et à cru les mécanismes d'un système capitaliste mortifère. Le cinéaste invite devant sa caméra des économistes, dont plusieurs prix Nobel, des acteurs politiques et sociaux de première importance.

Toute une histoire se déroule, racontée par la voix de Charles Berling dans la version française et celle de Martin Sheen dans la version internationale. L'ensemble compose une pédagogie limpide, accessible, de la conquête à l'accumulation primitive de richesses que s'approprièrent les pays colonisateurs tandis que les nobles dépossédaient en Europe les paysans de leurs terres. Ces capitaux issus des pillages, de la main-d'œuvre gratuite obtenus par l'action conjuguée des armes et du christianisme, constituèrent les fondements de l'industrialisation. Nous ne poursuivrons pas davantage la démonstration ici. Cinq cents ans après, la récurrence de ces prédatations sous d'autres conditions plonge plusieurs milliards d'êtres humains dans une misère insupportable. La démonstration scrupuleusement étayée à quoi le film s'emploie, les solutions politiques suggérées contribuent à une œuvre de salut public.

D. W.